

reconnaître et à honorer, elle exige de nous :

La pureté et la sainteté de la vie. — On ne se présente pas au service d'un roi sur son trône dans une tenue négligée ; au ciel, les anges qui entourent le trône de gloire sont la pureté même, et les saints ne sont admis à l'adoration éternelle que purifiés des plus légères ombres, non seulement du péché, mais de tout ce qui tient au péché. — N'est-ce pas le même Dieu de sainteté que nous venons adorer sous les voiles du Sacrement très saint ?

Une préparation spirituelle immédiate ou prochaine, de l'esprit, de la mémoire, du cœur. — Car ce Dieu est esprit, et il cherche non des adorateurs de pure forme, mais des adorateurs qui l'adorent en esprit et en vérité, par tous les hommages intérieurs de leurs facultés : la foi, l'amour, la louange, le don, la soumission, l'humilité et les actes intérieurs de toutes les vertus. Or, sans préparation qui fasse sortir l'esprit de ses occupations habituelles et fixe l'attention sur un point précis, notre âme absorbée par les soins immédiats des choses sensibles, appesantie par le poids de la chair, est incapable de s'élever jusqu'à la région de la foi, et de s'y livrer à un commerce spirituel avec Dieu.

Enfin nous devons nous proposer comme but principal dans l'Adoration, bien plutôt Jésus-Christ à honorer, à satisfaire, à servir, que nous-mêmes à sanctifier et nos intérêts, même spirituels, à servir. — Sans exclure cette dernière fin, et en la favorisant au contraire comme nous le verrons plus tard, l'Adoration doit poursuivre avant tout, par-dessus tout, la première. C'est dans sa nature : elle est l'expression de la charité parfaite, de l'amour pur, qui ne trouve sa perfection et son repos que dans la satisfaction de l'objet aimé et non en sa propre satisfaction. Puis, c'est commandé par la présence immédiate et les droits supérieurs de Jésus-Christ. La première de toutes les choses, n'est-ce pas que Dieu soit Dieu, et reconnu comme tel ? Sa gloire passe avant nos intérêts : et nous la devons vouloir et demander avant les choses qui nous sont nécessaires, fussent-elles même pour cette gloire. N'est-ce pas ainsi que le Sauveur nous a appris à prier dans le *Pater*, où avant tout, avant "notre pain quotidien, notre pardon et notre préservation de la tentation et du mal", il nous fait demander "la sanctification du nom de Dieu, l'avènement de son règne, l'accomplissement de sa volonté ?"

Donc avant tout, dans la première et la plus longue partie de l'Adoration, nous devons nous appliquer à reconnaître